



Fourier, le Nouveau Monde Amoureux et mai 1968. Politique des passions, égalité des sexes et science sociale

Michel Bozon



Édition électronique

URL : <http://clio.revues.org/1758>
DOI : 10.4000/clio.1758
ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005
Pagination : 123-149
ISBN : 2-85816-821-0
ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Michel Bozon, « Fourier, le *Nouveau Monde Amoureux* et mai 1968. Politique des passions, égalité des sexes et science sociale », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 22 | 2005, mis en ligne le 01 décembre 2007, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://clio.revues.org/1758> ; DOI : 10.4000/clio.1758

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

Tous droits réservés

Fourier, le Nouveau Monde Amoureux et mai 1968. Politique des passions, égalité des sexes et science sociale

Michel Bozon

« La théorie exige qu'on décrive le matériel avant
le spirituel. »¹

- 1 Écrit par Fourier au début de la Restauration, le *Nouveau Monde Amoureux*, n'est paru qu'un siècle et demi plus tard, en 1967. C'était paradoxalement un inédit célèbre et attendu ! Une rumeur persistante entourait son existence enfouie, dont André Breton s'était par exemple fait l'écho². Nous proposons de relire ce texte, de situer son originalité et d'examiner comment le contexte culturel et social de sa réception lui a donné une seconde vie assez inattendue³.
- 2 Depuis Engels⁴, le qualificatif d'*utopiste* s'est définitivement attaché au nom de Charles Fourier (1772-1837). Ce dernier l'aurait récusé. Utopie et utopiste sont non seulement des expressions que Fourier utilise rarement, mais elles lui servent surtout à désigner des adversaires, comme les Saint-Simoniens et les partisans d'Owen⁵. Il refusait aussi de se classer parmi les philosophes, contre lesquels il n'avait pas de mots assez durs, ou parmi les autres tenants des « sciences incertaines », dans lesquelles il inclut la métaphysique, la politique et la philosophie morale. Le terme par lequel il se désignait est celui d'*inventeur* : inventeur d'une « science sociale » (il utilise l'expression⁶), qui ne sépare pas l'histoire de l'humanité, l'analyse et la critique de la situation sociale présente et la préparation des « essais » méthodiques pour la modifier.
- 3 Le premier ouvrage de Fourier, publié en 1808, *Traité des Quatre Mouvements et des destinées générales* (TQM), a les ambitions d'un Grand Traité, mais il a été écrit, déclare Fourier, à une époque où lui-même ne mesurait pas encore toutes les conséquences de ses découvertes. À partir de 1819 et de l'invention du principe de l'« association simple », la

vérification à une échelle réduite (la « phalange d'essai ») de la théorie sociétaire en matière d'organisation du travail va occuper de plus en plus Fourier.

- 4 Parmi les écrits qui n'ont jamais été publiés du vivant de Fourier, figurent cinq cahiers, écrits entre 1817 et 1819, et intitulés *Le nouveau monde amoureux, synthèse finale*. Dès 1808, le *Traité des Quatre Mouvements* comprenait des développements précis sur la place des femmes dans l'histoire de l'humanité, sur la critique de l'amour monogame de la Civilisation⁷, ainsi que des aperçus sur l'ordre composé (société qui doit succéder à la Civilisation et qui sera appelée plus tard Harmonie), notamment sur le « ménage progressif » et sur l'organisation amoureuse de la jeunesse (une trentaine de pages sur 250). Mais les cahiers du *Nouveau Monde Amoureux* (NMA) vont beaucoup plus loin et auraient pu conduire, eussent-ils été publiés, à une réorientation de l'école sociétaire : l'amour, sous sa forme la plus matérielle, libéré du carcan de la monogamie, y était destiné par Fourier à devenir le principal ciment social en Harmonie.
- 5 Après la mort de Fourier en 1837, ses manuscrits ont été soigneusement conservés, d'abord dans des archives privées liées aux membres de l'école sociétaire, avant d'être recueillis par les archives publiques. Entre 1845 et 1849, les disciples publient dans le journal *La Phalange*, puis reprennent dans quatre volumes (parus entre 1851 et 1858), de très nombreux fragments inédits de Fourier, portant principalement sur l'organisation du travail. Seules quelques pages du NMA sont portées à la connaissance du public⁸. Ce n'est finalement qu'en 1967 que le *Nouveau Monde Amoureux* est publié *in extenso* pour la première fois⁹, avec une longue préface de Simone Debout-Oleszkiewicz, seconde « inventeuse » du texte.
- 6 Pourquoi a-t-il fallu attendre aussi longtemps alors que le texte se présentait déjà sous une forme assez organisée ? On a pris l'habitude de mettre en cause la censure des disciples¹⁰. Choqués par les propositions de Fourier sur l'amour et les questions matrimoniales, ces derniers étaient convaincus de leur caractère relativement secondaire. Leur état d'esprit transparaît nettement dans la préface des éditeurs à la seconde édition (1841) du *Traité des Quatre Mouvements* : « L'inconvenance de l'application actuelle de ces innovations, l'inopportunité et l'inutilité pratique de toute discussion actuelle sur ces matières, ont conduit l'école de Fourier à réserver ces questions aux générations qui seront aptes à les discuter et qui auront intérêt à les résoudre » (p. 334). Cependant la perte d'importance de la question de l'amour ou de l'égalité des sexes dans les textes de la maturité de Fourier est aussi largement due à l'auteur lui-même. À partir des années 1820, Fourier veut faire apparaître la théorie sociétaire comme attrayante et réalisable, et en écarter ce qui peut effrayer le public ou les mécènes. Contrairement à d'autres aspects de son œuvre, Fourier ne concevait pas ses propositions sur l'amour comme immédiatement « vérifiables » dans la pratique.
- 7 Nous envisageons les théories de Fourier sur l'amour moins comme une production de l'imaginaire ou un écrit prophétique, que sous leur aspect indissociable de critique radicale de la société de son temps et de construction d'un autre modèle¹¹ d'organisation amoureuse : le NMA est pris comme une œuvre de « science sociale » qui n'a pas eu de descendance¹², où la critique s'appuie sur une construction « scientifique ». On s'attache ensuite à la réception de Fourier, marquée par l'effervescence des années 1960 et 1970 : lu par l'avant-garde littéraire, Fourier est enrôlé au service de la « révolution sexuelle ». Lectures, paraphrases et commentaires reconstruisent et réinventent l'œuvre et l'auteur. Ainsi alors que celui-ci n'emploie pas les termes de sexualité, d'homosexualité ou de relations sexuelles, qui n'existaient pas à son époque, les commentateurs de la fin du xx^e

siècle n'hésitent pas à les utiliser de manière extensive, et à « traduire » Fourier pour les contemporains¹³.

- 8 Enfin, nous tentons de définir ce que seraient une approche et un raisonnement « fouriéristes » dans l'analyse de la sexualité et du genre.
- 9 Le *Nouveau Monde Amoureux* est un manuscrit inachevé, qui garde la trace d'une composition et d'une recomposition continues. Les nombreux renvois et commentaires de l'auteur, ainsi que les termes qui manquent¹⁴, les phrases inachevées et les redites signalent un texte qui n'a jamais été préparé pour la publication.
- 10 Dès le *Traité des Quatre Mouvements*, Fourier divise l'histoire de l'humanité en périodes qui se distinguent moins par le type d'activité économique que par leurs formes d'organisation sociale, et notamment par le statut de la femme, qui dépend de la manière dont l'amour est réglé. À une brève période d'Edénisme, succèdent la sauvagerie, le patriarcat, puis la barbarie, et enfin la Civilisation, qui est la période présente. À ces périodes malheureuses, feront suite des périodes de transition, le socialisme et le garantisme (6^{ème} et 7^{ème} périodes), avant d'atteindre la huitième période ou Harmonie. La meilleure manière de décrire le passage d'une période à une autre et les mutations sociales qui l'accompagnent est par le changement de la situation des femmes : « Les progrès sociaux et changements de période s'opèrent en raison du progrès des femmes vers la liberté ; et les décadences d'ordre social s'opèrent en raison du décroissement de la liberté des femmes »¹⁵. Plus précisément : « Il y a dans chaque période un caractère qui forme pivot de mécanique et dont la présence ou l'absence détermine le changement de période. Ce caractère est toujours tiré de l'amour. En quatrième période, c'est la servitude absolue de la femme ; en cinquième période, c'est le mariage exclusif et les libertés civiles de l'épouse »¹⁶. Les réflexions de Fourier ont dès cette époque retenu l'attention des premières femmes intéressées à l'émancipation des femmes, comme Flora Tristan mais aussi Georges Sand¹⁷.
- 11 Aux Révolutionnaires de 1793, Fourier reproche leur modérantisme, pour ne pas avoir osé toucher au mariage. Quels merveilleux changements auraient pu se produire, affirme Fourier, « si cette Convention Nationale, qui foulait tous les préjugés, n'eût pas fléchi devant le seul qu'il importait d'abattre, devant celui du mariage... Comment une assemblée qui était si fortement ennemie des demi-mesures donna-t-elle une demi-mesure comme le divorce ? »¹⁸.
- 12 Dans la mise en cause des contemporains, la critique impitoyable du mariage *indissoluble* joue un rôle central, qui a frappé les premiers lecteurs. Mais la critique porte aussi sur le discrédit souterrain de l'amour sentimental, l'humiliation des vieillards en matière amoureuse, et surtout sur l'asservissement et l'avalissement des femmes par le mariage.
- 13 Pour Fourier, il existe deux formes d'amour, l'amour sentimental, ou *céladonique*, et l'amour matériel, ou sensuel. Une des plus grandes tromperies de la civilisation est de faire croire que le sentiment a la première place. En réalité, aspirer à un amour dégagé de prétention à la jouissance est « réputé niaiserie en civilisation ». Un exemple cité par Fourier, parmi des dizaines, est celui de « l'impuissance momentanée », qui frappe ceux qui par « un sot amour-propre » veulent passer aux « voies de fait » alors que « l'esprit et le cœur sont encore tout entiers à la passion sentimentale » (p.38). Or cette « déconvenue », qui devrait normalement être accueillie avec indulgence, n'excite que la raillerie, surtout de la part des femmes. Il apparaît ainsi que le sentiment en tant que tel n'a pas d'emploi bien défini en civilisation et n'est pas pris au sérieux.

- 14 Fourier ne méprise pas le besoin d'amour sensuel, qui doit être satisfait en toute circonstance. La condamnation à la privation d'amour matériel est un châtement cruel pour les jeunes filles pauvres qui, ne pouvant trouver de mari, sont à la merci des séducteurs ou des barbons, mais aussi pour les vieillards, méprisés de tous et obligés d'acheter l'amour, ainsi que pour les femmes mariées non satisfaites, dont la lubricité se trouve élevée à l'excès par l'absence d'amour matériel, qui fausse leur jugement.
- 15 Les absurdités du mariage civilisé sont innombrables. Il est cruel d'obliger deux personnes à vivre et à rester ensemble, quels que soient leurs sentiments l'un pour l'autre. Même l'amour tourne généralement à la monotonie, voire à la haine, et le cocuage est un destin inévitable, auquel chacun ne peut que s'adapter¹⁹. L'ennui de la vie conjugale pousse les maris à désertier le foyer conjugal et à fréquenter cafés et lieux publics. L'universalité de l'adultère prouve l'hypocrisie des principes de la Civilisation. Le mariage bride notre penchant à la polygamie : « La fidélité perpétuelle en amour est contraire à la nature humaine »²⁰.
- 16 Pour les femmes les conséquences du mariage sont encore plus redoutables. « La jeune fille n'est-elle pas une marchandise exposée en vente à qui veut en négocier l'acquisition et la propriété exclusive ? »²¹. Fourier rapproche le mariage de la prostitution (p. 220) et assimile la défloration d'une jeune mariée traînée à l'autel par sa famille à un « viol manifeste » (p. 71). Une fois mariées, les femmes doivent accepter la condition de ménagère. Or peu d'entre elles s'intéresseraient aux soins du ménage si le choix leur était donné. De plus, l'inefficacité de cette division des tâches en autant de ménages isolés qu'il y a de couples (le « ménage incohérent ») est manifeste. La servitude conjugale conduit enfin à un « avilissement » moral, en encourageant la servilité chez les femmes à l'égard de leur mari, et en les conduisant à faire preuve de fausseté, d'inconstance, de frivolité et de dissimulation. « Les femmes comprimées, persécutées en tout sens n'ont d'autre ressource que la fausseté, dont le tort retombe en entier sur le sexe persécuteur et sur la civilisation » (p. 438). En définitive, indique-t-il, « l'asservissement des femmes n'est nullement à l'avantage des hommes »²².
- 17 Renversant les valeurs de la monogamie commune, Fourier critique « l'amour égoïste » du couple : « deux amants civilisés [qui] ne sont sublimes que pour eux-mêmes, risibles et insipides pour les autres, francs égoïstes aux yeux de tout le monde qui voit à bon droit dans leur liaison une caricature,... une ligue de pur intérêt dont eux seuls recueillent le fruit » (p. 79). Le système des ménages isolés réduit à leur minimum les liens sociaux que l'amour pourrait « multiplier à l'infini » : « on ne peut pas inventer un ordre social qui restreigne davantage l'essor de l'amour » (p. 236). Le couple de mariage exclusif réduit enfin la taille de l'association domestique au plus petit nombre possible (p. 231), ce qui ne favorise pas la richesse.
- 18 Fourier est infiniment plus radical que ceux qui, à son époque, adressent des critiques à la Civilisation et au mariage. Chez Diderot (1796), la critique, au nom de la nature, du mariage et des mœurs civilisées débouche paradoxalement sur une invitation à se résigner aux lois de la civilisation. Dans *De l'amour* (1806) d'un auteur pré-romantique comme Senancour, on trouve des tonalités qui évoquent Fourier. Les saint-simoniens critiquent la non prise en compte sociale des qualités « féminines » et font du couple nouveau de l'avenir l'unité élémentaire et le modèle de l'organisation sociale tout entière. Stendhal, dans *De l'amour* (1822), est également assez modéré. Il recommande de donner la liberté aux jeunes filles et comme Senancour, suggère l'institution du divorce.

- 19 Le radicalisme de la critique fouriériste s'appuie sur l'observation des mœurs amoureuses civilisées, mais surtout sur l'examen minutieux des possibilités offertes par un modèle d'organisation amoureuse qui aurait rompu avec la monogamie civilisée.
- 20 Dans la théorie sociale de Fourier, les passions humaines jouent un rôle politique majeur. Contrairement à la plupart des auteurs des Lumières, ce dernier ne cherche pas à réconcilier les passions avec la raison. La plupart des maux sociaux résultent des entraves qui ont été apportés au développement des passions, désignées sous le terme d'*'engorgement'*²³ : « Toute passion engorgée produit sa contrepartie qui est aussi malfaisante que la passion naturelle aurait été bienfaisante » (p.390). La critique par Fourier de la répression des passions se distingue fortement de l'apologie individuelle et aristocratique de l'accomplissement des passions par Sade, qui n'atteint pas le stade politique. Pour le premier, l'incompatibilité de la Civilisation avec les passions humaines, en particulier avec l'amour, souligne l'urgence de chercher « un ordre social compatible avec le développement des passions » (p. 410), capable « d'innover en jouissance amoureuse » (p. 31). Fourier ne croit pas qu'un développement harmonieux des passions puisse se produire spontanément sans une forme d'organisation sociale, qui agence les compatibilités. Les passions peuvent en effet conduire à la constitution de sectes affinitaires, ou « séries passionnées », formées d'individus qui partagent les mêmes penchants. Toute l'organisation de l'éducation, du travail et de l'amour en Harmonie repose sur l'existence des séries et l'agencement des complémentarités entre elles.
- 21 Si l'amour a vocation à être la passion fondamentale, c'est qu'il est « la passion la plus propre à former des liens entre les humains » (p. 16). Fourier propose donc que le culte de l'amour devienne « religion unitaire ». Pour dépasser le mariage monogame et la ridiculisation de l'amour en Civilisation, il faut faire de ce dernier un véritable objet de politique. Loin de n'être qu'effusion individuelle et hédonisme égoïste, l'amour revêt une telle importance sociale que rien de ce qui le concerne ne peut être laissé au hasard.
- 22 Dans sa classification²⁴, il existe douze grandes passions, dont quatre affectives. Mais dans le domaine amoureux, nous avons tous, indique t-il, des *manies* : « Les manies sont des diminutifs de passions, des effets du besoin qu'a l'esprit humain de se créer des stimulants... Les manies se développent très activement en amour où chacun cherche un bonheur idéal dans quelques habitudes souvent très indifférentes en elles-mêmes... » (p. 387). Fourier se donne en exemple, ce qui lui arrive rarement : « J'avais 35 ans lorsqu'un hasard, une scène où je me trouvais acteur, me fit reconnaître que j'avais le goût ou manie du saphiérisme, amour des saphiennes et empressement pour tout ce qui peut les favoriser » (p. 389-390). Dans la mesure où les manies sont raillées en Civilisation, elles sont difficiles à connaître et nombre d'entre elles sont engorgées, comme dans le cas cité par Fourier de la princesse Strogonoff qui, « étant saphienne sans le savoir », persécutait une jeune esclave, avec une « fureur d'autant plus grande que l'engorgement venait du préjugé » (p. 391). Inversement en Harmonie, les manies seront l'objet d'un intérêt politique, en raison de leurs puissantes propriétés sociales : « Au lieu de se moquer comme en Civilisation des manies de chacun, on s'attachera à les encourager et les associer par groupes... » (p. 335). Les *comaniens* seront invités à se réunir, et ils seront extrêmement désireux de voyager pour se rencontrer, notamment lorsque leur manie est peu fréquente. Loin d'isoler, les manies rapprochent.
- 23 En Harmonie, dit Fourier, chacun donne à l'amour « une portion fixe de sa journée et l'amour y devient affaire principale ». Important pour la société et pour chacun, l'amour devient objet de politique sociale. Le principe de base est celui de la liberté amoureuse:

« Chacun est fort libre de ses actions, mais chacun est classé exactement au rang qu'elles lui assignent » (p. 268). Personne n'est contraint à rien, et aucun comportement amoureux n'est interdit. Il y aura toujours des monogames, dont le comportement ne sera guère prisé, ainsi que des « ami(e)s du commerce », qui vendent l'amour, au lieu d'agir par philanthropie ou charité, et qui sont méprisés pour cela. Toutes les manies ou penchants ont droit de cité, ainsi que l'amour ambigu (expression qui désigne les amours saphiques et pédérastiques²⁵, et l'ensemble des manies rares, dont Fourier donne de nombreux exemples).

- 24 L'objectif premier de la politique amoureuse est *l'établissement d'un minimum amoureux*, permettant à chacun et à chacune, au moyen des « corporations religieuses affectées au minimum amoureux », de « satisfaire en pleine décence... ses besoins sensuels » (p. 446). Pour qu'un service de charité amoureuse puisse être ainsi organisé, encore faut-il que les demandeurs ne soient pas trop nombreux. « Dans notre état social où les corps sont usés de bonne heure et où la masse des vieillards et gens fanés est hors de proportion naturelle, il serait impossible d'organiser un service amoureux pour la vieillesse » (p. 109). En Harmonie, en revanche, l'amélioration de la santé et de l'alimentation provoque l'amélioration de la vigueur des corps : relativement peu nombreux, ceux qui bénéficieront du service amoureux sont d'une part des « individu(s) accidentellement disgracié(s) de la nature » (p. 80), des personnes délaissées et des vieillards, état qui correspondra à un âge bien plus avancé que dans la période présente. Les corporations (volontaires) de faquires et faquinesses, de bayadères, de bacchantes et bacchants, chacune avec sa spécialité sont chargées de la bienfaisance amoureuse. L'accès garanti à l'amour matériel donne corps à l'idée d'une société dont nul n'est rejeté.
- 25 Un second objectif de la politique amoureuse est *l'éducation et l'organisation amoureuse de la jeunesse*. Tout doit être fait pour préserver les enfants jusqu'à 15 ans de la connaissance du « mystère amoureux » : pour Fourier, c'est une des tares de la civilisation que de voir des garçons et des filles de la campagne qui n'ignorent plus rien à 10 ans. Même si les « petites hordes » et les « petites bandes », au sein desquelles s'organise l'éducation en Harmonie, sont mixtes, il n'y sera pas question d'initiation à l'amour : on cachera même les accouplements des animaux. En revanche on mettra les enfants en contact avec la corporation amoureuse la plus brillante, celle des vestales et des vestels, qui sont les vierges, femmes et hommes ; cette corporation, ornement de sa contrée, jouit de nombreux privilèges et suscite l'enthousiasme général. L'appartenance à la corporation, strictement volontaire, autorise à jouir de liaisons céladoniques avec des troubadour(e)s. Ceux qui s'estiment incapables d'y appartenir ou qui cessent d'en faire partie entrent, sans drame dans la corporation des damoiselles et damoiseaux, jeunes filles et jeunes gens de moins de 20 ans qui pratiquent l'amour sensuel mais sont tenus d'observer la fidélité avec un poursuivant attiré. Fourier estime cependant que les infidélités seront nombreuses et qu'on ne doit en tenir compte qu'au-delà d'un certain nombre. L'indulgence sera accordée aux contrevenants, à condition qu'ils paient un tribut amoureux à des prêtres ou prêtresses, ou qu'ils fassent des bonnes œuvres en amour à des vieillards ou à des « femmes délaissées » (p. 152). Le modèle amoureux ainsi proposé n'est ni celui de l'abstinence, ni celui de la multiplicité des relations. L'objectif est plutôt d'organiser un apprentissage réglé, mais sans contrainte, de l'amour sentimental, de l'amour sensuel et du code amoureux.
- 26 Enfin l'objectif principal de la politique amoureuse, qui doit être atteint par l'incitation et l'exemple, est *d'assurer la multiplication des liens amoureux*. Il concerne seulement la

population adulte. C'est en favorisant, en contrôlant et en récompensant les comportements de sainteté et de noblesse amoureuse, fondés sur le désir de servir son prochain en amour, et en les proposant comme modèles que l'on amènera chacun à valoriser le renouvellement altruiste des relations.

- 27 L'organisation de la vie amoureuse incombe à des institutions spécialisées, les *cours d'amour*, chargée de faire respecter le code amoureux, c'est-à-dire les règles des corporations amoureuses, et les principes d'attribution des honneurs et des titres en matière amoureuse. Autorités morales plus que judiciaires, les cours d'amour existent à tous les niveaux de l'organisation sociale, de la phalange jusqu'à l'armée industrielle. Elles sont chargées du contrôle des épreuves de sainteté, de l'organisation quotidienne des plaisirs, de la mise en place des orgies, de l'accueil des hordes ou des corporations en voyage. Elles emploient une bureaucratie importante, sous l'autorité des pontifes, qui sont des femmes âgées pleines d'expérience : des prêtres et prêtresses, des confesseurs et confesseuses, des fées et fés, chargés d'associer rationnellement les individus en établissant leurs « gammes sympathiques », à partir de leur classement par types passionnels et manies (les « horoscopes méthodiques », p. 397). Dans ce modèle social où la réflexion sur l'organisation politique de la société occupe peu de place, l'importance donnée aux institutions amoureuses ressort d'autant plus.
- 28 La « science sociale » de Fourier est modélisatrice et classificatrice. Un premier modèle, publié dans le *Traité des Quatre Mouvements*, peut être caractérisé comme un modèle de dépérissement du mariage, destiné à une période de transition. On ne s'y marie que fort tard, « dans l'âge du calme des passions » et les femmes, avant de se décider à être épouses fidèles, auront été damoiselles, et/ou galantes, avec de nombreux favoris²⁶. Dans le *Nouveau Monde Amoureux*, le carcan du mariage a été brisé : l'amour sentimental ou céladonique occupe une grande place, conjointement avec des formes de relations multiples très raffinées. Cinq ordres d'amour sont décrits : l'ordre simple (soit en amour sentimental soit en amour matériel), l'ordre composé qui associe le matériel et le sentimental (sans qu'il concerne nécessairement les mêmes personnes), l'ordre polygame qui pratique l'ordre composé dans plusieurs unions, l'amour omnigame qui comprend l'orgie composée, l'ordre ambigu, « qui comprend des genres aujourd'hui tombés en désuétude ».
- 29 Au sein des amours omnigames, les *orgies harmoniennes* sont des formes hautement valorisées, assimilables à des festins gastronomiques. Elles se distinguent nettement des « sales orgies des civilisés », clandestines et trop fondées sur l'amour matériel. Certaines orgies seront fortuites et improvisées, notamment dans « les rassemblements d'armée et de caravansérail », mais pour l'essentiel elles seront organisées avec soin, afin de permettre des rapprochements nombreux et bien assortis. La visite d'une horde d'aventuriers, accueillis par les prêtres et la hiérarchie amoureuse, est l'occasion d'une brillante orgie, qui dure plusieurs jours, préparée par la cour d'amour. Diverses étapes sont suivies (p. 210-219) : réception, confessions, repas sans étiquette, « salve de la simple nature », qui est une courte bacchanale destinée à établir les « sympathies matérielles », puis une rencontre, sous l'auspice de matrones, qui établissent les assortiments sympathiques, suivie des « orgies de musée » dans laquelle chacun expose à nu ce qu'il a de plus remarquable, avant les orgies de lendemain, qui s'appuient sur toutes les inspections et renseignements préalables, puis les orgies d'adieu, qui permettent d'avoir ceux ou celles que l'on n'a pas eu(e)s. La présence constante des ministres de la cour d'amour permet à la fois d'éviter que certains soient délaissés et de faciliter

« l'abordage ». On voit à quel point l'orgie chez Fourier se démarque de l'orgie sadienne, très hiérarchisée socialement, et dans laquelle le pouvoir social définit strictement les rôles sexuels, actifs et passifs, joués par chacun²⁷.

- 30 La description de la polygamie met en évidence la diversité des types de personnalité amoureuse ou des situations de la vie amoureuse (p. 278-308). La plupart des individus sont digynes, trigynes ou polygynes mais même en Harmonie existent des personnalités monogynes, peu valorisées cependant, et non contraintes par les règles sociales à une fidélité absolue. Fourier indique par ailleurs que dans tous les types amoureux, à certains moments, apparaissent des moments d'amour exclusif ou égoïste, qui sont en quelque sorte « un repos, une diversion aux grandes manœuvres de l'âme, aux prouesses, un sommeil du génie social amoureux » (p. 286). Le modèle le plus valorisé, au sommet de la noblesse amoureuse, est celui du *couple angélique*, à la fois fidèle et polygame. Il s'agit de deux beaux amants, résolument fidèles en amour sentimental, ne pratiquant pas l'amour matériel entre eux mais avec les très nombreux « poursuivants » auxquels ils se livrent avec générosité²⁸.
- 31 Même si l'Harmonie valorise au plus haut point la multiplicité et le renouvellement des liens, Fourier estime que les besoins sensuels étant satisfaits, « le sentiment jouira d'un lustre éclatant » (p. 444), totalement inédit en Civilisation. A l'éloge du couple angélique, s'ajoute celui de *l'amour pivot* : « Je désigne sous ce nom une affection qui se maintient à travers les orages d'inconstance ». Ainsi pour un polygyne, « c'est une amante de charme permanent et pour qui il ressent de l'amour même au plus fort des passions qui le rendent insouciant pour ses favorites de l'alternat précédent » (p. 291). La valeur exceptionnelle de ce type d'amour, conçu comme une *fidélité transcendante*, tient au fonds d'inconstance où il prend racine.
- 32 L'organisation politique et l'expérience des amours en Harmonie font émerger un tout autre langage des émotions et des affects. L'amour égoïste perd tout lustre, au profit de la *philanthropie* amoureuse. Celle-ci consiste en un vif désir de satisfaire matériellement ceux qui le souhaitent, sans en attendre de profits directs (attitude inverse de celle des « ami (e)s du commerce ») : ainsi les philanthropes pratiquent spontanément la bienfaisance amoureuse auprès des personnes peu recherchées. La philanthropie est la qualité par excellence de ceux qui visent la sainteté amoureuse, pour laquelle la capacité à entretenir des relations sentimentales est également prise en compte, car les personnalités les plus valorisées sont les personnalités *composées*. Même ceux qui n'atteignent pas les grades et les titres les plus élevés en amour sont invités à être ouverts aux relations avec les inconnus, les voyageurs, les personnes d'autres classes d'âge.
- 33 Le progrès social a des effets sur la jalousie. En effet « cette passion est susceptible de grandes modifications quand les circonstances créent des motifs d'accommodement comme il arrivera en Harmonie » (p. 84). De fait les déplaisirs et peines d'amour ne durent guère en Harmonie, tant les consolations sont rapides. Dès le *Traité des Quatre Mouvements*, Fourier décrit l'activité, au sein des armées industrielles, d'une corporation amoureuse (les bacchantes et les bacchants), spécialement chargée de reconforter les délaissés²⁹.
- 34 L'expérience de la multiplication des relations conduit à une recombinaison générale du système des qualités sociales. Alors qu'en Civilisation l'hypocrite monogamie officielle pousse chacun à oublier les relations amoureuses dès qu'elles prennent fin (« l'oubli odieux des civilisés », p. 274), cette attitude est considérée comme méprisante en Harmonie où les individus gardent un souvenir précis et des « traces d'amitié » de toutes les histoires amoureuses vécues. Au plan matériel, il s'ensuit que chacun peut espérer de

ses amantes ou amants significatifs des *legs* à proportion de la durée et de la force des passions vécues. Fourier décrit les profondes amitiés (« amitié corporative ») qui peuvent naître entre hommes qui ont aimé une même femme, dont ils se plaisent à « admirer la vaste sensibilité, l'essor varié de la tendresse » : le partage amiable se substitue à la rivalité (p. 282). En Harmonie, les amours produisent ainsi de l'amitié.

- 35 On a écrit que Fourier imaginait l'Harmonie comme gouvernée par une transparence absolue³⁰. Sa position est moins tranchée. S'il critique l'usage de la fraude et du secret dans les amours des civilisés, il reconnaît qu'ils recèlent un charme, un « germe de jouissance » (p. 86 sq). En Harmonie, la transparence et la sincérité sont généralisées, mais moins par obligation morale, que du fait que la fausseté est essentiellement inutile dans un régime de relations non exclusives, où la jalousie a perdu sa force. Fourier admet toutefois que, même en Harmonie, la dissimulation puisse être salutaire, par exemple lorsqu'il s'agit de dérober aux enfants la connaissance du mystère amoureux. Le mensonge reste utile lorsqu'il permet de créer ou de maintenir des liens.
- 36 La description des déplacements d'armées industrielles chargées de grands travaux, des corporations en voyage, de l'accueil des aventuriers, des rencontres de caravansérail est associée à celle de la mobilité amoureuse. Le nouveau monde amoureux de Fourier n'est pas un monde sédentaire, mais un monde très mobile, bien que peu urbain, qui suscite des manifestations d'hospitalité amoureuse et de nombreuses rencontres occasionnelles.
- 37 L'égalité des droits entre hommes et femmes, affirmée en tous domaines, structure toute la représentation que Fourier donne d'un autre modèle amoureux. Il tient à donner aux corporations amoureuses des titres féminins **et** masculins³¹, qui déssexualisent leurs fonctions. Cependant de même que dans l'organisation éducative harmonienne, les *petites hordes*, enfants de 9 à 14 ans chargés des travaux sales et risqués, sont composées aux deux tiers de garçons, alors que les *petites bandes*, chargées des travaux de jardinage et de décoration, comptent deux tiers de filles, de même dans l'organisation amoureuse, la corporation des vestales et vestels comptera plus de filles que de garçons. L'affirmation du principe n'exclut pas un certain pragmatisme empirique. À l'autre extrême dans l'échelle des âges, les pontifes, responsables des cours d'amour, seront généralement de vieilles femmes pleines d'expérience. Fourier décrit de manière très similaire les aspirations et les destins amoureux des hommes et des femmes, alternativement poursuivants ou poursuivantes, poursuivis ou poursuivies, sans que le sexe fasse rien à l'affaire. Les vieilles femmes, autant que les vieillards pourront bénéficier du service amoureux et en fonction des responsabilités qu'elles assumeront, les premières sauront sans nul doute « impressionner » et charmer de jeunes hommes. Fourier estime par ailleurs le saphisme plus répandu que la pédérastie.
- 38 Nulle part dans *Le Nouveau Monde Amoureux* n'apparaît l'idée selon laquelle les femmes seraient plus intéressées à former des couples ou plus sentimentales que les hommes (comme l'affirmaient les Saint-Simoniens), ni même celle d'une coloration particulière de leur lien à l'amour sensuel en fonction de leur expérience de la maternité. En ce sens, on peut dire que le modèle de Fourier dissocie radicalement, une fois pour toutes, la reproduction et l'expérience amoureuse. Dans la mesure où les liens entre générations et l'éducation sont envisagés au plan de la société et non des individus, l'expérience amoureuse n'est productrice ni de parenté³², ni de parentalité. Dans le modèle du « ménage progressif », les tâches de cuisine et d'entretien sont mises en commun et les femmes peuvent développer hors du foyer les aptitudes qui correspondent à leurs goûts. L'ensemble de ces éléments permet à l'auteur de maintenir une égalité radicale entre

hommes et femmes, sans envisager la question du lien entre eux en termes de complémentarité. S'il estime que les femmes seront plus intéressées à l'exposé de sa théorie que les hommes, c'est essentiellement parce qu'elles subissent plus les contraintes de la Civilisation et ont plus à gagner à un changement. Pour Fourier, il n'y a pas de spécificité essentielle – sociale, émotionnelle ou sensuelle – des femmes ou des hommes. Il existe bien des différences mais celles-ci n'ont aucune importance et n'établissent aucune hiérarchie.

- 39 Lire les écrits de Fourier sur l'amour, c'est d'abord chercher à quel genre les rattacher. La réponse est d'autant plus incertaine que le manuscrit principal est inachevé³³ et qu'il n'a commencé à être lu qu'un siècle et demi après avoir été écrit.
- 40 Le long hivernage du manuscrit lui a permis de ne pas connaître le cycle décrit par Pierre Mercklé (2004) à propos de la tradition utopique : invocation, rejet, oubli. Dans la conjoncture de 1968 en France, la réception du *Nouveau Monde Amoureux* s'inscrit d'emblée dans une quatrième phase, celle de la *réhabilitation*. Le texte est reçu avec enthousiasme, et immédiatement soumis à des lectures qui soulignent son « actualité » et son appartenance à l'avant-garde littéraire, à travers des interprétations souvent intéressées, partielles ou anachroniques. Sa diffusion est étonnante : Dominique Desanti visite à la fin des années 1960 une communauté californienne dont le responsable se réfère aux théories de Fourier sur l'amour, qu'il n'a jamais lues mais dont il dit avoir entendu parler³⁴. Reconstituer l'histoire de la redécouverte-réinvention des écrits de Fourier sur l'amour à la fin du xx^e siècle³⁵ nécessiterait un article approfondi. Nous indiquerons seulement les principales directions empruntées par les lectures, avant de proposer une toute autre approche de ce texte, qui le réinscrit dans une histoire de la science sociale.
- 41 Les écrits du fondateur de l'école sociétaire ont traditionnellement intéressé les écrivains et le champ de la critique littéraire, à la suite peut-être de l'enthousiasme de Stendhal (« Comme Fourier n'avait aucune élégance et n'allait pas dans les salons, on ne lui accordera que dans vingt années son rang de rêveur sublime »³⁶), relayé au xx^e siècle par celui du fondateur du surréalisme, André Breton, qui lui donne une place dans *l'Anthologie de l'Humour Noir*, écrit une *Ode à Charles Fourier* et le considère comme « un des trois grands émancipateurs du désir », avec Sade et Freud³⁷. L'auteur est ici situé du côté du rêve, de l'imaginaire, de l'humour. Après 1968, la critique littéraire d'avant-garde s'empare aussi de Fourier, sur qui l'on écrit dans *Tel Quel* ou dans *Topique*, qui lui consacre un numéro spécial ; Pierre Klossowski et Roland Barthes abordent Fourier, qu'ils mettent en rapport avec Sade³⁸. Barthes traite en particulier de la question de l'écriture chez Fourier : « L'invention de Fourier est un fait d'écriture, un déploiement du signifiant »³⁹. Moins intéressé au travail sur le langage, le biographe américain de Fourier, l'historien Jonathan Beecher, note l'importance des aspects parodiques dans les écrits sur l'amour (parodie du catholicisme, de la chevalerie et de l'amour courtois, qui venaient d'être redécouverts à l'époque où le manuscrit a été composé). De la condamnation radicale du mariage monogame par Fourier, il propose une interprétation en partie biographique, comme effet des frustrations personnelles de l'inventeur⁴⁰. Dans tous les cas, l'inclusion de Fourier dans la littérature, tout comme la tradition de rattacher l'utopie aux études littéraires, ont un effet « dépolitisant ».
- 42 Il existe à l'inverse un courant qui, dans le sillage de Karl Mannheim et d'Ernst Bloch, valorise et politise fortement l'utopie, comme forme de rupture avec la réalité présente. Ce courant se renforce dans l'après-1968. Le philosophe italien Arrigo Colombo,

responsable d'un Centre de Recherche sur l'Utopie, auteur d'un ouvrage sur Fourier (Colombo, 2004) décrit par exemple l'utopie comme un mouvement millénaire de l'humanité vers plus de justice et situe Fourier en son sein ; l'originalité de l'auteur serait d'avoir introduit l'amour et la sexualité dans cette quête transhistorique, qui commencerait à Platon. De nombreuses variantes de cette approche peuvent être identifiées. Dans la réflexion sur les origines des mouvements pour l'émancipation des femmes, les propositions de Fourier sur l'égalité entre les sexes ont été considérées comme un moment de rupture. On a même attribué, à tort (mais on ne prête qu'aux riches !), l'origine du mot féminisme à Fourier. La philosophe Geneviève Fraisse, dans ses travaux sur la différence des sexes, insiste sur la radicalité des propositions de Fourier, qui fait disparaître le ménage isolé et assoit l'égalité entre hommes et femmes sur une autonomie individuelle absolue⁴¹.

- 43 Le courant dominant dans la lecture de Fourier l'inscrit dans l'histoire de la libération sexuelle. Ce dernier terme désigne non seulement une « actualité », une période historique de transformations, qui commence dans les années 1960 et 1970, mais également une représentation de la nature de ces transformations, interprétées comme une levée des contraintes, des normes et des tabous antérieurs⁴². Il est évidemment assez paradoxal que Fourier, qui écrivait sous la Restauration et évoquait une société de liberté amoureuse, ait été pris comme précurseur, prophète et éventuellement juge des transformations de la fin du XX^e siècle. Simone Debout-Oleszkiewicz, dans la préface de 1967, loue le caractère visionnaire des théories de Fourier sur les manies et sur l'engorgement des passions, tout en s'étonnant de ses théories sur l'inceste. Daniel Guérin, militant anarchiste homosexuel, auteur dès 1954 d'un des premiers comptes rendus en français des enquêtes de Kinsey, publie en 1975 une sélection organisée de textes de Fourier. Dans sa préface, il situe l'auteur comme un *défricheur* de la révolution sexuelle, si audacieux que Freud, Reich et Kinsey paraissent timides à côté de lui. Il s'intéresse particulièrement aux développements épars de Fourier sur l'« amour unisexuel ». Grand lecteur de Fourier, le situationniste Raoul Vaneigem, proche des anarchistes, propose en 2003 un nouvel arrangement du NMA. Comme les précédents, il s'appuie sur Fourier pour critiquer le totalitarisme marchand de notre époque. Michel Brix (2001, 2004), professeur de littérature à l'Université de Liège, adopte un point de vue d'opposant conservateur à la « libération sexuelle ». Selon lui l'époque présente serait asservie à l'idéal fouriériste, précurseur de toutes les évolutions négatives de la famille (en raison de la critique de la monogamie) et de la sexualité (par asservissement au désir).
- 44 L'« actualité » de Fourier est prouvée par sa mise en rapport avec des situations sociales ou des auteurs postérieurs, qui dans bien des cas ne le connaissaient pas. Fourier est utilisé ainsi comme un Nostradamus de la libération sexuelle.
- 45 Une manière moins anachronique de lire Fourier pourrait être de le situer dans le processus foisonnant de création d'une science sociale au XIX^e siècle, « cette volonté d'introduire la science à l'intérieur de l'étude de l'homme en société »⁴³. Il convient évidemment de ne pas avoir de représentation anachronique de ce que pouvait être la science sociale au début du XIX^e, dans laquelle Fourier a prétendu avec constance se situer⁴⁴. Ses écrits sur l'organisation du travail se réfèrent en permanence à l'expérimentation et aux essais qui permettraient de prouver que ses propositions ne sont pas des chimères. Son ouvrage sur l'amour, où Fourier considère que les innovations seront lentes⁴⁵, est « comparable à ceux qu'on réserve aux médecins et aux confesseurs et qui doivent traiter des matières interdites à d'autres ouvrages » (p. 58), ce qui le conduit à signaler qu'il omet

certaines développements, qui ne peuvent être compris à son époque. Pourtant, le texte ne bascule pas du côté de l'imagination pure et ne constitue pas non plus la mise en langage de récits ou de scripts sexuels individuels, comme chez Sade⁴⁶.

- 46 Le *Nouveau Monde Amoureux* est centré d'une part sur une *observation* des comportements amoureux du temps et, d'autre part, sur une *construction logique*, celle d'une autre société visant à la maximisation des liens amoureux, dans laquelle le mariage monogame aurait disparu et où règnerait une égalité absolue entre les sexes. Ces deux moments sont distincts mais imbriqués dialectiquement. L'observation sert à dégager des principes secrets, comme celui de l'aspiration générale à la polygamie, qui sont utilisés dans la construction du nouveau modèle. Quant au modèle, il fournit un cadre de lecture, qui permet d'évaluer les limitations des mœurs civilisées : ainsi l'existence possible d'une philanthropie amoureuse assoit la critique de l'égoïsme conjugal en Civilisation.
- 47 Dans ses observations empiriques, Fourier est un classificateur et un constructeur de typologies et de tableaux. Ainsi la typologie du cocuage, amorcée dans le *Traité des Quatre Mouvements*, prend une grande ampleur avec l'augmentation de son expérience (Fourier, 1924). Pour établir la théorie des manies, il a écouté « les femmes qui ont eu beaucoup d'amants et les hommes qui ont eu beaucoup de maîtresses » (p. 333). De même pour établir « la durée moyenne d'un amour pivotale chez les divers caractères » en Harmonie, il s'appuie sur les récits de « polygynes qui [lui] sont connus et qui [lui] ont conté leurs amours » (p. 293-294).
- 48 Le modèle d'un monde fondé sur un développement systématique des liens amoureux est une construction intellectuelle, dont il importe de calculer les implications pratiques sans laisser aucun détail dans l'ombre : le but est d'« exciter le raisonnement plutôt que l'enthousiasme »⁴⁷. Il s'appuie sur un petit nombre de principes de base, dont les conséquences sont développées, voire calculées, avec précision. La société repose sur un système d'institutions et de corporations volontaires, dont l'action contribue à une redéfinition de la hiérarchie des catégories de relations amoureuses et à une reconstruction du système des émotions et des valeurs sociales. Le modèle théorique de la société amoureuse, comparé au fonctionnement de l'amour et du mariage en Civilisation, fait apparaître à quel point comportements et émotions individuelles changent radicalement de sens et de valeur lorsque le contexte social se transforme. Il s'agit d'une déduction théorico-empirique à prétention scientifique, plutôt que du volontarisme d'un utopiste.
- 49 Dans la lecture libertaire courante du *Nouveau Monde Amoureux*, il semble exister une contradiction, notée par les conservateurs, entre l'appel à la liberté amoureuse et le caractère extrêmement organisé de la société que Fourier propose. Mais si l'on veut bien arrêter de penser Fourier comme un prophète, un précurseur ou un visionnaire, on perçoit une pensée systématique, fondée sur l'observation et la modélisation des comportements sociaux, dont les comportements amoureux font intégralement partie. Au radicalisme du réformateur social, qui n'a par exemple jamais cessé de se prononcer en faveur d'une égalité absolue entre hommes et femmes, s'ajoute la volonté « subversive » de découvrir les mécanismes des sociétés, fussent-elles imaginées. L'utopie du *Nouveau Monde Amoureux*, s'il en est une, est la conviction qu'une société peut fonctionner seulement à partir de l'organisation de liens amoureux temporaires. Fourier l'inventeur bâtit la science sociale sur la radicalité.

BIBLIOGRAPHIE

- ALEXANDRIAN Sarane, 1977, *Les libérateurs de l'amour*, Paris, Seuil.
- BARTHES Roland, 1971, *Sade, Fourier, Loyola*, Paris, Seuil.
- BEECHER Jonathan, 1993, *Fourier. Le visionnaire et son monde*, Paris, Fayard [1^{ère} édition américaine : 1986].
- BOZON Michel, 2002, *Sociologie de la sexualité*, Paris, Nathan.
- BRETON André, 1950, *Anthologie de l'humour noir*, Paris, Éditions du Sagittaire.
- , 1961, *Ode à Charles Fourier*, commentée par Jean Gaulmier, Paris, Klincksieck.
- BRIX Michel, 2001, *L'héritage de Fourier. Utopie amoureuse et libération sexuelle*, Jaignes, La Chasse au Snark.
- , 2004, « Libération sexuelle et libération de la femme : d'un mirage à l'autre ? », *Cahiers de l'IRSA*, Numéro spécial *Penser le sexe... De l'utopie à la subversion*, septembre, Université de Montpellier III, p. 19-30.
- Cahiers Charles Fourier*, 2003, numéro spécial « Mondes amoureux », n° 14.
- COLOMBO Arrigo, 2004, *La société amoureuse. Notes sur Fourier pour une révision de l'éthique amoureuse et sexuelle*, Paris, L'Harmattan. (Première édition italienne, 2002).
- DEBOUT Simone, 1970, « L'illusion réelle », *Topique, Revue freudienne*, n° 4-5, octobre 1970, p. 11-78.
- , 1998, *L'utopie de Charles Fourier*, Paris, Les Presses du Réel (première éd. : Paris, Payot, 1978).
- DESANTI Dominique, 1970, « San Francisco : des hippies pour Fourier », *Topique, Revue freudienne*, n° 4-5, octobre 1970, p. 205-212.
- DESROCHE Henri, 1975, *La société festive. Du fouriérisme écrit aux fouriérismes pratiqués*, Paris, Seuil.
- DIDEROT Denis, 1992, *Supplément au voyage de Bougainville*, Paris, Presses-Pocket (première éd. : 1796).
- ENGELS Friedrich, 1880, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, traduction de Paul Lafargue, Paris (édition utilisée : Librairie de l'Humanité, 1924).
- FERRAND Michèle, 2003, « Nous aurons les jouissances que nous voulons... La question de la sexualité dans le féminisme français contemporain », in Ignasse Gérard et Welzer-Lang Daniel (dir.), *Genre et sexualités*, Paris, L'Harmattan, p. 53-64.
- FOUCAULT Michel, 1976, *Histoire de la sexualité, Tome 1, La volonté de savoir*, Paris, Gallimard.
- , 2001, *Dits et écrits*, 2 volumes, Paris, Quarto Gallimard.
- FOURIER Charles, 1924, *Hiérarchie du cocuage*, Texte établi par René Maublanc, Paris, Éditions du Siècle.
- , 1967a, *Le nouveau monde amoureux*, Edition établie et préfacée par Simone Debout-Oleszkiewicz, Paris, Anthropos (seconde éd. : Stock, 1999, nouvelle préface).

- , 1967b, *Traité des quatre mouvements et des destinées générales*, avec la Préface des éditeurs de 1841, Paris, Jean-Jacques Pauvert (première éd., 1808).
- , 1967c, *Œuvres complètes, Tome XII*, Paris, Anthropos.
- , 1993, *Vers la liberté en amour*, Textes choisis et préfacés par Daniel Guérin, Paris, Gallimard (première édition, 1975).
- , 2003, *Des harmonies polygames en amour*, édition établie et préfacée par Raoul Vaneigem, Paris, Ed. Rivages Poche.
- FRAISSE Geneviève, 2001, *Les deux gouvernements, la famille et la cité*, Paris, Gallimard.
- FRANCBLIN Catherine, 1975, « Le féminisme utopique de Charles Fourier », *Tel Quel*, n° 62, p. 44-65.
- FRAPPIER-MAZUR Lucienne, 1991, *Sade et l'écriture de l'orgie*, Paris, Nathan.
- GOLDSTEIN Leslie, 1982, « Early feminist themes in French utopian socialism : the Saint Simonians and Fourier », *Journal of the History of Ideas*, vol. 43, n° 1, p. 91-108.
- HECHT Jacqueline, 1988, « French Utopian Socialists and the Population Question : « Seeking the Future City » », *Population and Development Review*, vol. 14, p. 49-73.
- HENNEQUIN Victor, 1847, *Les amours au phalanstère*, Paris, La Librairie Phalanstérienne.
- KLOSSOWSKI Pierre, 1970, « Sade et Fourier », *Topique, Revue freudienne*, n° 4-5, p. 79-98.
- MERCKLE Pierre, 2001, « Le foisonnement analogique dans la « science sociale » de Charles Fourier », *Cahiers Charles Fourier*, n° 12, p. 57-71.
- , 2004, « Utopie ou « science sociale » ? Réceptions de l'œuvre de Charles Fourier au XIX^e siècle », *Archives Européennes de Sociologie*, vol. XLV, n° 1, p. 1-25.
- POLDERVAART Saskia, 1995, « Theories about sex and sexuality in Utopian Socialism », *Journal of Homosexuality*, vol. 29, n° 2-3, p. 41-67.
- POULAT Émile, 1957, *Les cahiers manuscrits de Fourier : étude historique et inventaire raisonné*, Paris, Editions de Minuit.
- RIOT-SARCEY Michèle, 1998, *Le réel de l'utopie. Essai sur le politique au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel.
- ROCHE Gérard, 2003, « Les grands émancipateurs du désir : Fourier, les surréalistes et l'amour », *Cahiers Charles Fourier*, 2003, numéro spécial « Mondes amoureux », n° 14, p. 63-71.
- SADÉ Donatien Alphonse François, 1976, *La philosophie dans le boudoir*, Paris, Gallimard (1^{ère} éd. : 1795).
- SENAUCOUR, 1806, *De l'amour, considéré dans les lois réelles et dans les formes sociales de l'union des sexes*, Paris, Ambert.
- STENDHAL, 1822, *De l'amour*, Paris, Mongie (édition utilisée : Folio-Gallimard, 2003).
- , 1838, *Mémoires d'un touriste*, Paris (édition utilisée : Paris, Le Divan, 1929)
- TACUSSEL Patrick, 2000, *Charles Fourier, le jeu des passions. Actualité d'une pensée utopique*, Paris, Desclée de Brouwer.
- THIBERT Marguerite, 1926, *Le féminisme dans le socialisme français de 1830 à 1850*, Paris, Rivière.
- Topique, Revue freudienne*, n° 4-5, octobre 1970 (numéro spécial Charles Fourier).

UCCIANI Louis, 2000, *Charles Fourier, ou la peur de la raison*, Paris, Kimé.

—, 2003, « S comme sexe », *Cahiers Charles Fourier*, 2003, numéro spécial *Mondes amoureux*, n° 14, p. 9-19.

NOTES

1.*

Fourier 1967, *Le nouveau monde amoureux* : 312.

2. André Breton (1950) s'inquiétait du sort des manuscrits de Fourier sur l'amour qu'il pensait perdus.

3. Je remercie chaleureusement Sylvie Chaperon pour ses propositions éclairées, ainsi que Christine Théré et Pierre Mercklé pour leurs utiles commentaires.

4. Engels 1880.

5. Merckle 2004 : 13.

6. Jusqu'à 1850 environ, science sociale, socialisme, désir de réforme sociale étaient plus ou moins synonymes (Beecher 1993 ; Mercklé 2004).

7. Fourier utilise *Civilisation* dans un sens péjoratif, pour désigner la société présente, objet de toutes les critiques.

8. D'après le décompte de Simone Debout, 29 pages sur 509 du NMA ont été alors publiées comme fragments par les disciples.

9. Fourier 1967. Une seconde édition, qui a conservé la même pagination, est publiée en 1999, chez Stock. L'édition de 1967 contient une préface de 112 pages, la seconde de 35 pages seulement. Dans cet article, les citations sans référence renvoient au *Nouveau monde amoureux*.

10. Voir Debout-Oleskiewicz (préface), in Fourier 1967 ; ou Guérin (préface), in Fourier 1975.

11. Modèle est utilisé ici moins au sens de modèle de société à réaliser (un programme), que de modèle scientifique et logique, qui organise et stimule l'observation, la réflexion et le raisonnement.

12. Nous nous inspirons de la démarche proposée par Mercklé 1995 et 2004.

13. Nous évitons, dans la présentation de l'œuvre, d'utiliser des termes non employés par Fourier, comme sexualité, homosexualité, érotisme, fantasme, pulsion, liberté sexuelle, amour physique ou l'adjectif « sexuel ». En revanche les termes de répression, de système répressif, de liberté *amoureuse*, d'amour *matériel*, de passion, de plaisir, de jouissance sont très présents. L'adjectif sensuel (dérivé de sens) est très commun.

14. On n'aura garde d'oublier les passages mangés par les souris !

15. TQM : 147.

16. TQM : 123.

17. Thibert 1926.

18. Fourier 1967c: 622.

19. Fourier 1924.

20. TQM : 154.

21. TQM : 146.

22. TQM : 136.

23. D'après l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, engorgement est un terme employé en jardinage, en hydraulique, et par extension en médecine pour désigner l'obstruction à un écoulement naturel.
24. Pour une présentation détaillée voir Beecher 1993 : 241-259, ou le *Traité des Quatre Mouvements* (Fourier 1967b).
25. Dans le cadre de cet article, on n'approfondira pas la manière dont Fourier présente l'amour « unisexuel », autrefois en honneur dit-il, mais méprisé en Civilisation.
26. TQM : 153.
27. Frappier-Mazur 1991.
28. On peut y voir une inversion morale du couple Valmont-Merteuil des *Liaisons Dangereuses* de Choderlos de Laclos.
29. TQM : 171.
30. Par exemple Beecher 1993 : 334-335.
31. Fourier féminise tout autant les termes initialement masculins qu'il masculinise des termes féminins.
32. Dans le modèle de Fourier, l'inceste (qui ne concerne pas les enfants de moins de 15 ans) est licite (p. 250 sq.). C'est un thème abondamment discuté parmi les spécialistes de Fourier, mais que l'on n'approfondira pas ici.
33. Un manuscrit inachevé se prête particulièrement aux tentatives de le recomposer (en choisissant un autre ordre des parties), de le compléter (Daniel Guérin, dans l'édition de 1975 supplée les mots manquants), ou de le paraphraser (de nombreux articles sur Fourier consistent en des fragments du texte, entremêlés de fragments « poétiques » écrits par le paraphraseur).
34. Desanti 1970.
35. Pour un échantillon varié des lectures du NMA, voir *Cahiers Charles Fourier*, 2003, publié par l'Association d'Etudes Fourieristes.
36. 1838 (cité par Beecher 1993).
37. Interview de 1948, citée dans Roche 2003 : 64. Simone Debout-Oleszkiewicz dans sa préface à l'édition de 1967, s'inscrit dans le prolongement du fondateur du surréalisme, en établissant des comparaisons et rapprochements avec Sade et en faisant de Fourier un précurseur de Freud. Un terme souvent employé par la préfacière à propos de Fourier, repris de Breton, est celui de « visionnaire ».
38. Klossowski 1970 et Barthes 1971. La mise en rapport privilégiée de Sade et de Fourier est très caractéristique de cette conjoncture historico-littéraire avant-gardiste. Pour un historien de la pensée en revanche, Fourier doit être rapproché d'autres auteurs de son époque, comme Rousseau, Diderot et les Encyclopédistes, Senancour, etc.
39. Barthes 1971 : 91.
40. Beecher 1993 : 336.
41. Fraisse 2001 : 23-24.
42. Si l'usage routinier du terme de libération ou de révolution sexuelle est entré dans le sens commun pour désigner le processus et l'effet des changements qui commencent dans les décennies 1960 et 1970, il a été rapidement critiqué par les féministes (Ferrand 2003), mais aussi par Michel Foucault (1976), comme ne rendant compte ni du point de départ, ni de la nature et des limites des transformations à l'œuvre (Bozon 2002). Foucault, qui critique cette représentation libertaire de la libération sexuelle et met plutôt en lumière un déplacement et un approfondissement de la norme sexuelle, ne se réfère jamais à Fourier. Il n'est pas cité une seule fois dans *Dits et Ecrits* alors que Sade l'est 23 fois.
43. Mercklé 2004 : 16.

44. Mercklé 2001 et 2004.

45. Aucune des réalisations se référant à Fourier au XIX^e siècle, en France, en Algérie, au Brésil, aux États-Unis n'a proposé d'innovations en matière amoureuse. La communauté expérimentale la plus innovatrice en ce domaine, celle d'Oneida, qui a fonctionné au Massachussets entre 1849 et 1878, ne se référait pas du tout à Fourier (Desroche 1975).

46. Contrairement à Sade, Fourier ne décrit jamais explicitement d'actes sexuels, mais seulement des situations et des relations. On a pu parler dans son cas d'une « sexualité désérotisée » (Ucciani 2003).

47. TQM : 173.

RÉSUMÉS

Le Nouveau Monde Amoureux n'a été publié qu'en 1967, un siècle et demi après avoir été écrit par Fourier. Fourier y analyse la société de son temps, critiquant sévèrement le mariage monogame et l'asservissement des femmes. Il élabore un autre modèle théorique et politique de société, l'Harmonie, fondée sur la disparition du mariage monogame, la multiplication systématique des relations amoureuses de toutes natures, et une égalité absolue entre les sexes. A sa publication, l'ouvrage de Fourier est reçu avec enthousiasme, comme précurseur de la « libération sexuelle ». Plutôt que comme un utopiste, un prophète ou un rêveur, Fourier peut sans doute être considéré comme un des inventeurs de la science sociale, qu'il conçoit critique et radicale.

Fourier's *Nouveau Monde Amoureux* was first published only in 1967, one century and a half after it was written. Analysing the society of his time, Fourier subjects monogamous marriage and the servitude of women to a harsh critique. He proposes a new theoretical and political model of society, Harmony, which would end with monogamous marriage, promote multiple love relationships of all types, and stick to strict gender equality. When it appeared, Fourier's book was received enthusiastically, as a forerunner of "sexual liberation". Rather than a utopian, a prophet or a dreamer, Fourier should be considered one of the inventors of social science, which he conceives as critical and radical.

INDEX

Mots-clés : Fourier, sexualité, utopie, genre, sciences sociales

Index chronologique : mai 68, XIX^e siècle